

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

24 MARS 2004

## Projet de loi portant confirmation des arrêtés royaux suivants :

- a) l'arrêté royal du 15 mai 2003 relatif aux conseils d'entreprise et aux comités pour la prévention et la protection au travail;
- b) l'arrêté royal du 15 mai 2003 fixant la date des élections pour la désignation des délégués du personnel des conseils d'entreprise et des comités pour la prévention et la protection au travail;
- c) l'arrêté royal du 15 mai 2003 déterminant les modalités de calcul de la moyenne des travailleurs intérimaires occupés par un utilisateur

*Procédure d'évocation*

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES SOCIALES  
PAR MME **GEERTS**

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

24 MAART 2004

## Wetsontwerp houdende de bekrachtiging van de volgende koninklijke besluiten :

- a) het koninklijk besluit van 15 mei 2003 betreffende de ondernemingsraden en de comités voor preventie en bescherming op het werk;
- b) het koninklijk besluit van 15 mei 2003 tot vaststelling van de datum van de verkiezingen voor de aanwijzing van de afgevaardigden van het personeel bij de ondernemingsraden en bij de comités voor preventie en bescherming op het werk;
- c) het koninklijk besluit van 15 mei 2003 tot vaststelling van de berekeningswijze van het gemiddelde van de uitzendkrachten die door een gebruiker worden tewerkgesteld

*Evocatieprocedure*

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW **GEERTS**

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

### A. Membres/Leden:

SP.A-SPIRIT	Christel Geerts, Fatma Pehlivan, Myriam Vanlerberghe.
VLD	Jacques Germeaux, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.
PS	Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Marie-José Laloy.
MR	Berni Collas, Alain Destexhe, Marc Wilmots.
CD&V	Mia De Schamphelaere, Etienne Schouppe.
VLAAMS BLOK	Frank Creyelman, Wim Verreycken.
CDH	Christian Brotcorne.

### B. Suppléants/Plaatsvervangers:

Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Lionel Vandenberghe, Jan Van Duppen.
Pierre Chevalier, Jacques Devolder, Jeannine Leduc, Didier Ramoudt.
Pierre Galand, Philippe Mahoux, Francis Poty, Christiane Vienne.
Marie-Hélène Crombé-Berton, Christine Defraigne, François Roelants du Vivier, Alain Zenner.
Sabine de Bethune, Erika Thijs, Hugo Vandenberghe.
Yves Buysse, Frank Vanhecke, Karim Van Overmeire.
Clotilde Nyssens, René Thissen.

*Voir:*

Documents du Sénat:

3-570 - 2003-2004 :

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.

*Zie:*

Stukken van de Senaat:

3-570 - 2003-2004 :

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

## I. INTRODUCTION

Le projet de loi à l'examen, facultativement bicaméral, est issu d'un projet de loi du gouvernement, déposé à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 51-885/1).

Il a été adopté à l'unanimité par la Chambre des représentants le 18 mars 2004.

Il a été transmis au Sénat le 19 mars 2004 et évoqué le 22 mars 2004.

La commission l'a examiné au cours de ses réunions du 24 mars 2004, en présence de la secrétaire d'État à l'Organisation du travail et au Bien-être au travail.

## II. EXPOSÉINTRODUCTIFDELASECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'ORGANISATION DU TRAVAIL ET AU BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Le projet de loi à l'examen confirme trois arrêtés royaux du 15 mai 2003 qui organisent les élections sociales de 2004. Ces élections sociales se tiennent tous les quatre ans et se déroulent cette année du 6 mai au 19 mai.

Le but de la loi de confirmation est de prévenir toute insécurité juridique, si minime soit-elle, quant à la validité de ces élections sociales et au statut des candidats et des élus.

Une jurisprudence contradictoire relative à l'application de ces arrêtés électoraux est en effet venue semer le doute sur leur légalité. Des dizaines de tribunaux ont appliqué ces arrêtés à l'occasion de litiges survenus lors des procédures électorales en cours, mais un tribunal, à savoir le tribunal du travail de Nivelles, a estimé dans ses jugements des 30 janvier 2004 et 13 février 2004 que l'un de ces trois arrêtés royaux — celui qui règle la procédure — était illégal parce que l'urgence invoquée pour ne pas demander l'avis du Conseil d'État n'était pas suffisamment motivée. L'arrêté royal de procédure du 15 mai 2003 a été déclaré inapplicable et le juge s'est basé, pour trancher le litige, sur un ancien arrêté royal de procédure datant du 18 octobre 1978.

Bien que tous les juristes considèrent que le problème posé est vraiment mineur, le gouvernement préfère ne courir aucun risque en la matière. Même si l'illégalité prétendue de l'arrêté royal de procédure n'a pas d'effets pratiques, puisqu'on peut se fonder sur un arrêté royal antérieur, il a été décidé de faire confirmer les arrêtés royaux électoraux par loi, afin de ne laisser subsister ni le moindre doute ni la moindre insécurité juridique et de faire en sorte que les élections se déroulent comme prévu et en toute sérénité.

## I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 51-885/1).

Het werd op 18 maart 2004 eenparig aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Het werd op 19 maart 2004 overgezonden aan de Senaat en op 22 maart 2004 geëvoceerd.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 24 maart 2004, in aanwezigheid van de staatssecretaris voor Arbeidsorganisatie en Welzijn op het werk.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE STAATSSECRETARISVOORARBEIDSORGANISATIE EN WELZIJN OP HET WERK

Het voorliggend wetsontwerp bekrachtigt drie koninklijke besluiten van 15 mei 2003 die de sociale verkiezingen van 2004 organiseren. Deze sociale verkiezingen worden om de vier jaar gehouden en gaan dit jaar door van 6 mei tot 19 mei.

De bedoeling van deze bekrachtigingswet is om de geringste rechtsonzekerheid over de geldigheid van deze sociale verkiezingen en over het statuut van de kandidaten en de verkozenen te voorkomen.

Tegengestelde rechtspraak over de toepassing van deze verkiezings-KB's heeft immers twijfel doen rijzen over de wettelijkheid van deze besluiten. Tientallen rechtbanken hebben deze besluiten toegepast in het kader van betwistingen gerezen tijdens de lopende verkiezingsprocedures. Eén rechtbank, namelijk de arbeidsrechtbank van Nijvel, heeft in haar vonnissen van 30 januari 2004 en 13 februari 2004 echter geoordeeld dat één van deze drie koninklijke besluiten, namelijk het koninklijk besluit dat de procedure regelt, onwettig zou zijn omdat de dringende noodzakelijkheid die aangevoerd werd om geen advies te vragen aan de Raad van State onvoldoende gemotiveerd zou zijn. Het procedure-KB van 15 mei 2003 werd buiten toepassing verklaard en de rechter greep voor de beoordeling van de betwisting terug naar een vroeger procedure-KB van 18 oktober 1978.

Alhoewel alle juristen aangeven dat het aangehaalde probleem erg klein is, geeft de regering er toch de voorkeur aan om terzake geen enkel risico te lopen. Ondanks het feit dat de beweerde onwettelijkheid van het procedure-KB geen praktische gevolgen heeft, omdat men kan terugvallen op een vroeger procedure-KB, werd beslist om de verkiezings-KB's bij wet te bekrachtigen om de geringste twijfel of rechtsonzekerheid te vermijden en de verkiezingen zoals gepland en in alle sereniteit te laten verlopen.

Cette confirmation prend effet à la date d'entrée en vigueur des arrêtés royaux électoraux et est d'une durée limitée. La rétroactivité est indispensable afin que les actes juridiques déjà effectués dans le cadre de la procédure électorale actuellement en cours ne puissent être mis en doute. D'autre part, la loi de confirmation deviendra caduque dès qu'une nouvelle date sera fixée par arrêté royal pour les prochaines élections sociales. Il s'ensuit que les prochaines élections sociales seront réglées par arrêté royal comme dans le passé.

On peut résumer les éléments du dossier comme suit :

1. L'objectif de la confirmation est de restaurer la sécurité juridique qui a été compromise par la jurisprudence contradictoire. La jurisprudence de la Cour d'arbitrage reconnaît cet objectif comme légitime.

2. La confirmation législative est le seul instrument utile pour restaurer cette sécurité juridique. Toute modification du texte actuel des arrêtés royaux du 15 mai 2003 doit être évitée si l'on ne veut pas se trouver à nouveau dans une situation d'insécurité juridique. Les divers documents et programmes informatiques nécessaires pour les élections font référence aux arrêtés du 15 mai 2003. Reprendre le texte des arrêtés royaux électoraux dans un nouvel arrêté ou une nouvelle loi avec une autre date ne ferait que semer le doute sur la validité des documents et des programmes mentionnant encore l'ancienne date. L'adaptation de tous les documents et programmes entraînerait un coût budgétaire considérable.

3. La loi de confirmation n'ébranle pas la légitime confiance des intéressés, bien au contraire. La confirmation conforte l'attente légitime de tout intéressé de bonne foi, en ce sens que les élections se dérouleront comme prévu et que les investissements considérables en hommes et en moyens mis en œuvre pour les organiser ne seront pas perdus, par exemple, à cause d'un report. Les partenaires sociaux ont d'ailleurs renforcé encore ce souhait par leur déclaration commune du 17 février 2004.

4. La loi de confirmation respecte les décisions judiciaires déjà coulées en force de chose jugée. Les décisions judiciaires définitives intervenues en l'espèce ne sont donc pas annulées. En soi, cela ne porte pas à conséquence puisque, comme on l'a précisé, les décisions existantes qui ont écarté l'arrêté royal de procédure pour cause d'illégalité n'ont pas eu de conséquence pratique sur le résultat de la contestation.

5. La loi de confirmation est à durée temporaire et ne vise que les élections sociales de 2004. Les prochai-

Deze bekrachtiging geldt vanaf de datum van inwerkingtreding van de verkiezings-KB's en is beperkt in duur. De retroactieve werking is absoluut noodzakelijk teneinde geen enkele twijfel te doen rijzen over de reeds verrichte rechtshandelingen in het kader van de momenteel lopende verkiezingsprocedure. De bekrachtigingswet stelt zichzelf buiten werking van zodra er bij het koninklijk besluit een nieuwe datum voor de volgende sociale verkiezingen wordt vastgelegd. Dit betekent dat de volgende sociale verkiezingen als voorheen bij koninklijk besluit zullen worden geregeld.

Samenvattend kan dus het volgende worden gesteld :

1. De doelstelling van de bekrachtiging is het herstellen van de rechtszekerheid die in het gedrang werd gebracht door tegengestelde rechtspraak. Deze doelstelling wordt in de rechtspraak van het Arbitragehof als een wettig doel aanvaard.

2. De bekrachtiging bij wet is het enige nuttige instrument om deze rechtszekerheid te herstellen. Iedere wijziging in de huidige tekst van de koninklijk besluiten van 15 mei 2003 moet vermeden worden om niet opnieuw in een situatie van rechtsonzekerheid terecht te komen. Allerlei documenten en informaticaprogramma's nodig voor de verkiezingen verwijzen naar de besluiten van 15 mei 2003. Het hernemen van de tekst van de verkiezings-KB's in een nieuw besluit of een nieuwe wet met een andere datum doet opnieuw onzekerheid rijzen over de geldigheid van de documenten en programma's die nog de oude datum vermelden. De aanpassing van alle documenten en programma's aan de nieuwe datum zou enorme budgettaire verliezen veroorzaken.

3. De bekrachtigingswet bruuskeert het legitiem vertrouwen van de belanghebbenden niet. Integendeel, de bekrachtiging bevestigt de terechte verwachting van elke belanghebbende ter goeder trouw, namelijk dat de verkiezingen verder zoals gepland zullen verlopen en dat met andere woorden de enorme investeringen in mensen en middelen om deze verkiezingen te organiseren niet verloren gaan door bijvoorbeeld een uitstel van de verkiezingen. De sociale partners hebben deze wens trouwens extra kracht bijgezet door hun gemeenschappelijke verklaring van 17 februari 2004.

4. De bekrachtigingswet respecteert reeds definitief gewezen gerechtelijke beslissingen. Definitieve gerechtelijke uitspraken hieromtrent worden met andere woorden niet ongedaan gemaakt. Op zich is dit *in casu* weinig relevant, aangezien, zoals zonet werd aangegeven, de bestaande beslissingen die het procedure-KB op grond van onwettelijkheid buiten beschouwing hebben gelaten, geen praktische consequenties hadden op de uitkomst van de betwisting.

5. De bekrachtigingswet heeft een tijdelijke duur en viseert enkel de sociale verkiezingen van 2004. De

nes élections sociales seront réglées, comme de coutume, par voie d'arrêté royal.

### III. DISCUSSION GÉNÉRALE

#### Questions et remarques des membres

Mme De Schamphelaere demande quelle sera l'incidence légale de la rétroactivité invoquée sur les affaires en cours.

La présidente observe que dans sa remarque originale, le tribunal de Nivelles a estimé que l'arrêté royal de procédure était illégal. La secrétaire d'État peut-elle donner des éclaircissements à ce sujet? Quelles étaient les solutions de rechange possibles?

#### Réponses de la secrétaire d'État

La secrétaire d'État précise qu'il n'y a actuellement aucun effet sur la procédure, ni sur les affaires en cours. Le seul effet qui puisse résulter de la loi est un degré de sécurité juridique accru. Si on peut mettre en question un arrêté royal qui n'a pas été confirmé, il est beaucoup plus difficile de le faire pour un arrêté royal confirmé. Elle renvoie également à ce sujet à l'exposé des motifs.

En réponse à la question de Mme Van de Castele, l'intervenante indique qu'en cas d'illégalité de l'arrêté royal du 15 mai 2003, il était possible d'appliquer comme solution de rechange l'arrêté royal du 18 octobre 1978. Il faut, en effet, remonter aussi loin dans le temps, car aucun des arrêtés royaux ultérieurs n'a été soumis pour avis au Conseil d'État. La secrétaire d'État ajoute qu'à l'avenir, malgré le manque de temps endémique, on fera preuve de l'attention voulue par rapport à la demande d'avis au Conseil d'État. Cet avis sera donc demandé, manque de temps ou pas.

### IV. VOTES

L'ensemble du projet de loi a été adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

volgende sociale verkiezingen zullen zoals gewoonlijk weer via koninklijk besluit worden geregeld.

### III. ALGEMENE BESPREKING

#### Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw De Schamphelaere vraagt welke de wettelijke weerslag is van de aangehaalde retroactiviteit op de lopende zaken.

De voorzitter merkt op dat de oorspronkelijke opmerking van de rechtbank van Nijvel eruit bestond dat het procedure-KB onwettig zou zijn. Kan de staatssecretaris daar enige uitleg bij verschaffen? Welke waren de mogelijke alternatieven?

#### Antwoorden van de staatssecretaris

De staatssecretaris verduidelijkt dat er momenteel geen effect is op de procedure noch op de lopende zaken. Het enige effect dat kan geressorteerd worden is een stijgende rechtszekerheid. Daar waar een niet-bekrachtigd koninklijk besluit in vraag kan worden gesteld, is dat voor een bekrachtigd koninklijk besluit veel moeilijker. Zie hiervoor ook de memorie van toelichting.

In antwoord op de vraag van mevrouw Van de Castele antwoordt de spreker dat een mogelijk alternatief, bij onwettigheid van het koninklijk besluit van 15 mei 2003, bestond uit de toepassing van het koninklijk besluit van 18 oktober 1978. Immers, tot zo ver moest worden teruggegaan in de tijd aangezien geen enkele van de daaropvolgende koninklijke besluiten voor advies aan de Raad van State was voorgelegd. De staatssecretaris verklaart hierop dat in de toekomst, ondanks de permanente tijdsdruk, de nodige aandacht voor de adviesaanvraag aan de Raad van State zal worden aan de dag gelegd. Dergelijke adviesaanvragen zullen, ondanks de tijdsdruk, in de toekomst dus wel gebeuren.

### IV. STEMMINGEN

Het wetsvoorstel in zijn geheel wordt eenparig aangenomen met 9 stemmen.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

*La rapporteuse,*  
Christel GEERTS.      *La présidente,*  
Annemie VAN de CASTEELE.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte du projet de loi  
transmis par la Chambre  
des représentants  
(voir doc. Chambre, n° 51-885/2)**

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*  
Christel GEERTS.      *De voorzitter,*  
Annemie VAN de CASTEELE.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst van het wetsontwerp  
aangenomen door de Kamer  
van volksvertegenwoordigers  
(zie stuk Kamer, nr. 51-885/2)**